

prisons, des chaînes, des glaives, des bûches que les historiens malveillants nous présentent comme les instrumens de conversion dont usait notre Saint. La prison, c'était la retraite où il se retirait et où il pria ; ses chaînes, c'était la discipline dont il se frappait ; son glaive, c'était la parole tranchante qui meurtrissait pour guérir ; et ses bûchers ne connaissaient d'autres flammes que les flammes de la charité. Ah ! celles là étaient un brasier ardent et dévorant où la miséricorde de Dieu et les appels touchants de Dominique précipitaient les âmes et d'où elles sortaient purifiées des doctrines malsaines et rayonnantes de la pure lumière de la vérité. Et comment donc eussent-elles pu résister à tant d'amour qui les sollicitait, à tant de dévouement qui se dépensait pour elles ; comment eussent-elles pu regarder comme un faux prophète celui qui faisait à ses ennemis cette réponse, digne de l'héroïsme des plus grands martyrs, quand ils lui demandaient ce qu'il eut fait s'il était tombé entre leurs mains : Oh ! répondit le Saint, je vous eusse prié de ne pas me tuer d'un seul coup, mais petit à petit, me coupant chaque membre de mon corps, l'un après l'autre ; et après cela je vous eusse demandé de m'arracher les yeux et de m'abandonner ainsi pour prolonger mes souffrances, gagner plus d'âmes et mériter une couronne plus belle.

Néanmoins ce qui détermina les conversions les plus nombreuses ce ne furent ni les travaux de Dominique ni ses mortifications. Le saint se plaignait même, un jour, au ciel de l'insuccès de sa mission, et voici la réponse que le ciel lui fit par sa glorieuse Reine : Ne vous étonnez pas du peu de fruits que vos labeurs ont produits. Vous avez, jusqu'ici travaillé un terrain que n'a pas fécondé encore la rosée de la grâce divine. Lorsque Dieu résolut de renouveler la face de la terre, il commença par y verser la pluie bienfaisante de la Salutation angélique. Prêchez donc mon Psautier, qui se compose de 150 Ave et de 15 Notre Père et vous récolterez une moisson abondante. Et Dominique prêcha ce Psautier merveilleux, et avant de le prêcher et après l'avoir prêché il le récitait et à chaque Ave de supplications que la terre envoyait au ciel, répondait un Ave de bénédictions que le Ciel laissait tomber à la terre et Jésus-Christ, qui accompagna la première Salutation angélique suivit de même les salutations de l'apôtre du